

Dossier de presse



Le Musée Guggenheim Bilbao présente le 30 mars 2017

Pierre Huyghe: (*Sans titre*) *Masque humain*

Pierre Huyghe : (*Sans titre*) *Masque humain*

- Dates : 30 mars – 16 juillet 2017
- Commissaire : Manuel Cirauqui
- Salle Film & Vidéo (103)

Du 30 mars au 16 juillet 2017, le Musée Guggenheim Bilbao présente pour la première fois en Espagne l'œuvre de Pierre Huyghe (*Sans titre*) *Masque humain* [(*Untitled*) *Human Mask*, 2014]. Il s'agit de la dixième pièce que programme la salle Film & Vidéo depuis son ouverture, en 2014, pour accueillir des œuvres-clés de l'art vidéo, de l'installation vidéo et de l'image en mouvement comme médium.

Pierre Huyghe (Paris, 1962) a conçu (*Sans titre*) *Masque humain* en 2014 après avoir découvert l'histoire réelle de deux singes dressés qui servaient et divertissaient les clients d'un restaurant à saké traditionnel au Japon. Le film de Huyghe a pour cadre un paysage dévasté, portant encore les traces du récent tsunami et de la catastrophe nucléaire de Fukushima. À l'intérieur d'un bâtiment lugubre et sombre déambule un personnage affublé d'un masque de théâtre traditionnel japonais, d'une longue perruque de femme et de ce qui ressemble une robe sombre d'uniforme scolaire. Ce personnage est en fait un singe, mais son attitude attentive et anxieuse ainsi que son langage corporel renvoient à une humanité ambiguë. Par le biais de cette pièce, Huyghe réfléchit sur le paradoxe d'observer le comportement animal dans un décor irréel avec l'intention d'explorer le réel ; en définitive, sur la condition humaine.

L'œuvre de Huyghe s'ouvre sur une série de plans filmés par un drone dans un quartier désolé de bâtiments en ruines. Puis, à l'intérieur de l'une de ces maisons inhabitées, le récit s'articule à partir de la juxtaposition de premiers plans du singe, dont les gestes sont de plus en plus agités. Bien qu'il se trouve dans un restaurant abandonné, l'animal exécute les tâches pour lesquelles il a été dressé : il dispose avec soin une serviette, sert une bouteille sur une table vide ou réalise les pirouettes qui, auparavant, provoquaient le rire et l'étonnement des clients du restaurant. Le tout dans un environnement pratiquement ravagé dans lequel les seules manifestations de vie sont un chat, les cafards qui parcourent la cuisine et les vers grouillant dans les poches de nourriture restées ouvertes. La voix féminine qui résonne de quelque part renforce la tension de la scène par son parallélisme avec les avertissements qui, à l'époque, ont averti la population de l'imminence du tsunami. Soulignant encore plus l'aliénation du personnage et sa solitude, l'inexpressivité du masque nous pousse à nous interroger sur ses sentiments et ses émotions.

Comme souvent dans son travail, Huyghe brouille les limites entre la fiction et la réalité au moyen de personnages qui nous confrontent à la nature de l'humain et au mystère de notre comportement. Le protagoniste de l'œuvre nous regarde sans nous voir à travers son "masque humain", pendant que nous, nous observons stupéfaits le comportement de ces êtres avec lesquels nous partageons le monde.

Pierre Huyghe

Né à Paris en 1962, Pierre Huyghe réside actuellement entre cette ville et New York. Initialement formé à l'École nationale des Arts Décoratifs de sa ville d'origine, il a entamé depuis une réflexion autour des techniques artistiques et des relations entre l'œuvre d'art et le monde qui l'entoure, ce qui a fait de lui l'un des artistes majeurs de la scène internationale. Dans les plus de vingt ans de trajectoire professionnelle, il a abordé et redéfini les disciplines les plus diverses allant du cinéma à la performance en passant par la photographie, la vidéo, le son, l'animation, la sculpture, le design, l'architecture et la musique.

Les installations, les vidéos et les événements publics de Huyghe s'intéressent à des réalités de tout ordre : d'un défilé dans un petit village, d'un théâtre de marionnettes ou d'un parc d'attractions, jusqu'à une expédition dans l'Antarctique. L'artiste examine les structures narratives de la culture populaire et les relations entre la fiction et la réalité, la mémoire et l'Histoire. Précisément, dans ses œuvres il efface la frontière entre la fiction et la réalité, en utilisant par exemple la capacité du cinéma pour doter de réalisme les histoires les plus inimaginables, ainsi que pour déformer et, finalement, donner forme à la mémoire. Ses œuvres, auxquelles ne manque jamais une composante ludique ou festive, abordent souvent des questions sociales complexes, comme le désir d'utopie, la recherche effrénée de spectacle par les médias et l'impact de la modernité sur les systèmes de croyances et de valeurs de notre temps.

Ses recherches l'ont conduit à collaborer à de nombreuses occasions avec d'autres artistes, remettant ainsi en question la notion traditionnelle d'auteur. Par ailleurs, il a développé des projets pour les plus importantes biennales et institutions du monde, comme la documenta 11 (2002) et la Documenta 13 (2012), la biennale d'Istanbul (1999), la Carnegie International de Pittsburg (1999) ou la Manifesta 2 (Luxembourg, 1998). Parmi ses principales expositions individuelles, citons celles organisées par des musées comme le Ludwig Museum de Cologne (2014), le Los Angeles County Museum of Art (2014), The Artist's Institute de New York (2013), le Museu d'Art Contemporani de Barcelone (2013), le Centre Pompidou de Paris (2013), le Musée Tamayo d'Art contemporain de Mexico (2012), le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía de Madrid (2010), l'Art Institute of Chicago (2010), la Tate Modern de Londres (2006), le Moderna Museet de Stockholm, l'Irish Museum of Modern Art de Dublin (2005), le Solomon R. Guggenheim Museum de New York (2003), le Stedelijk Van Abbemuseum d'Eindhoven (2001), le Museum of Contemporary Art de Chicago (2000) ou le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris (1998). Il a reçu le prix spécial du jury pour le pavillon de la France à la biennale de Venise (2001), le prix Smithsonian American Museum's Contemporary Artist Award (2010), et la distinction Roswitha Haftmann Preis (2013).

Film & Vidéo (salle 103)

La salle Film & Vidéo est un espace consacré à l'art vidéo, aux installations vidéo et à l'image en mouvement qui accueille des œuvres en provenance aussi bien des musées Guggenheim que d'autres collections internationales. La programmation de cette salle a débuté en mars 2014 avec l'installation de Christian Marclay *L'Horloge* (*The Clock*), suivie en juin par celle de l'artiste islandais Ragnar Kjartansson *Les visiteurs* (*The Visitors*), puis à partir d'octobre et jusqu'en mars 2015, par *The*

Krazyhouse (*Megan, Simon, Nicky, Philip, Dee*), Liverpool, UK, de Rineke Dijkstra et, à partir de mars de cette année et jusqu'en juillet par la série *Les routes du fil* (*Thread Routes*) de l'artiste conceptuelle Kimsooja. La pièce suivante, *Parallaxe* (*Parallax*), de Sahzia Sikander, est restée visible jusqu'en novembre 2015, puis lui ont succédé, du 3 décembre jusqu'au 24 avril 2016, *Le nuage d'inconnissance* (*The Cloud of Unknowing*), du Singapourien Ho Tzu Nyen. *L'Annonciation* (*The Annunciation – Marian Ilmestys*) de l'artiste finlandaise Eija-Liisa Ahtila, du 12 mai au 28 août de 2016. La pièce *Soupir* (*Sigh*, 2008), de Sam Taylor-Johnson a été présenté du 8 septembre au 11 décembre 2016 et la dernière pièce montrée dans cette salle a été *Désorienté* (*Disorient*, 2009), de Fiona Tan du 22 décembre 2016 au 19 mars 2017.

Image de couverture :

Pierre Huyghe

(*Sans titre*) *Masque humain* [(*Untitled*) *Human Mask*, 2014]

Film couleur, son stéréo, format 2:66. Durée : 19 min

Courtoisie de l'artiste : Hauser & Wirth, Londres; et Anna Lena Films, Paris

© Pierre Huyghe, VEGAP, 2017

Plus d'information :

Musée Guggenheim Bilbao

Département Marketing et Communication

Tél. : +34 944 359 008

media@guggenheim-bilbao.eus

www.guggenheim-bilbao.eus

Toute l'information sur le Musée Guggenheim Bilbao à votre disposition sur www.guggenheim-bilbao.eus (espace presse).

Images réservées à la presse
Pierre Huyghe (*Sans titre*) *Masque humain* [(*Untitled*) *Human Mask*]
Guggenheim Bilbao Museoa

Service d'images de presse en ligne

Enregistrez-vous à l'espace presse du site du Musée (prensa.guggenheim-bilbao.es) pour télécharger des images et des vidéos en haute résolution, tant des expositions que du bâtiment. Si vous n'avez pas encore de compte, vous pouvez vous enregistrer et télécharger le matériel nécessaire. Si vous êtes déjà inscrit, saisissez votre nom d'utilisateur et votre mot de passe pour accéder directement au téléchargement d'images.

Pour plus d'information, veuillez contacter le service Presse du Musée Guggenheim Bilbao en appelant le +34 944 35 90 08 ou à l'adresse de courriel media@guggenheim-bilbao.eus.

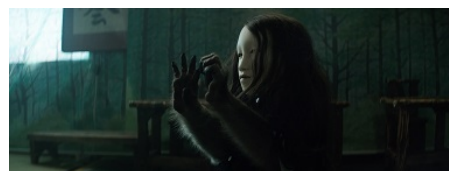
Pierre Huyghe

(Sans titre) Masque humain [(*Untitled*) *Human Mask*, 2014]

Film couleur, son stéréo, format 2:66. Durée : 19 min

Courtoisie de l'artiste : Hauser & Wirth, Londres; et Anna Lena Films, Paris

© Pierre Huyghe, VEGAP, 2017



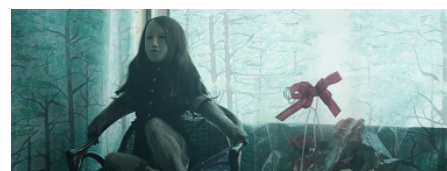
Pierre Huyghe

(Sans titre) Masque humain [(*Untitled*) *Human Mask*, 2014]

Film couleur, son stéréo, format 2:66. Durée : 19 min

Courtoisie de l'artiste : Hauser & Wirth, Londres; et Anna Lena Films, Paris

© Pierre Huyghe, VEGAP, 2017



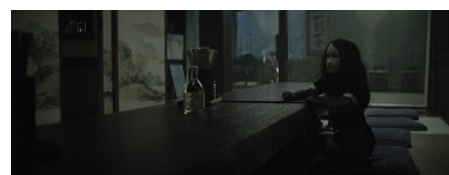
Pierre Huyghe

(Sans titre) Masque humain [(*Untitled*) *Human Mask*, 2014]

Film couleur, son stéréo, format 2:66. Durée : 19 min

Courtoisie de l'artiste : Hauser & Wirth, Londres; et Anna Lena Films, Paris

© Pierre Huyghe, VEGAP, 2017



Pierre Huyghe

(Sans titre) Masque humain [(*Untitled*) *Human Mask*, 2014]

Film couleur, son stéréo, format 2:66. Durée : 19 min

Courtoisie de l'artiste : Hauser & Wirth, Londres; et Anna Lena Films, Paris

© Pierre Huyghe, VEGAP, 2017

